

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Printemps de Madame Poésie](#)[Collection](#)[Édition : 1547 - Printemps de Madame Poésie - Gort](#)[Item\[1547_Printempspoesie_Gort\]](#) 265 [Comment mon cœur, est tu donc dispensé](#)

[1547_Printempspoesie_Gort] 265 Comment mon cœur, est tu donc dispensé

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDixain.

Incipit non moderniséComment mon cœur, est tu donc dispensé

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireDu Gort, Robert

Date1547

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/945205086-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 265

FoliotationI4r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le printemps de ma dame poesie, 1547 © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 40

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

Qui tient honneur en sa perfection,
Mais le putier qui fait profession
De maculer la terre à Dieu propice:
En plein chapitre ou congregation
Doit estre dict le plus charge de vice.

¶ Dixain.

Comment mon cueur, est tu donc dispensé
De te donner, sans de moy congé prendre?
Et vous mes yeulx, vous avez commencé,
Sans vous pouuoir aucunement defendre,
Par voz fins tours me contraignez d'aprédre
Que c'est d'aymer sans espoir d'auoir mieulx.
O cueur lascif, & impudiques yeulx,
Qui tant courez & estes tant volages,
C'est bien raison que soyiez douloureux,
Puis qu'avez fait vousmesmes les messages.

¶ Dixain.

Plaisir prend cueur, & desplaisir s'en volle
Toutes les fois qu'à fouhait ie la tiens:
Si de sa bouche il sort vne parolle,
Comme contrainct de parler, ie m'abstiens
A demy mort, pres d'elle me maintiens
Estant rauy de veoir si haulte chose:
Puis son regard quand sur le mien repose,
Tire mon cueur au sien secrettement,
O cueur heureux qui en chose si close,
Scais bien trouver tout mon contentement.